

TEATRO a CORTE



Festival TEATRO A CORTE 2017 3 temps forts :
du 29 Juin au 2 juillet - le 7 octobre - les 7/8 décembre



PRESSE : La Strada & cies / Catherine Guizard — 06 60 43 21 13 — lastrada.cguizard@gmail.com
Juliette Nonn — 06 85 83 03 58 — juliettenonn@hotmail.com

L'édition 2017, **Teatro a Corte** propose 3 temps forts, avec la mission artistique d'inviter les artistes du spectacle vivant européen à se mettre en jeu face au patrimoine architectural et aux paysages des demeures royales piémontaises.

- du 29 juin au 2 Juillet au Théâtre de l'Astra à Turin, dans les châteaux de la **Venaria Reale**, de **Stupinigi** et **d'Aglié** avec une création in situ de **Jérôme Thomas**, la dernière création **d'Ambra Senatore**, et les compagnies : **Transexpress, Parata, Libertivore, Dyptik, Quidams.**
- Une journée « **Best of** » le 7 octobre à la **Venaria Reale**.
- Les 16/17 décembre à l'**OGR** à Turin, avec la fête de la Danse, orchestrée par **Blanca Li.**

Pourquoi trois étapes cette année pour l'édition 2017 du festival Teatro a Corte ?

Pourquoi une première semaine du 28 juin au 2 juillet, une autre en octobre et la clôture en décembre ?

Cette année, c'est le dixième anniversaire du festival et nous avons donc décidé de célébrer cette date de façon originale : en été, comme à son habitude, pour offrir aux touristes, à nos spectateurs et aux professionnels, un programme avec des formes innovantes, avec des rendez-vous en plein air, devant les châteaux du Piémont. Mais pas seulement en été !

Il y a dix ans, le 7 octobre 2007, Teatro a Corte offrait au public des événements spectaculaires et des créations in situ à l'occasion de l'inauguration du château de Venaria Reale, après un chantier de restauration qui a duré 15 ans ; les orientations du festival ont été alors d'axer une confrontation entre la créativité des artistes du spectacle vivant européen et les architectures et les paysages du patrimoine baroque piémontais.

Nous sommes restés fidèles à cette devise durant ces dix années du festival. Nous serons donc début octobre à la Venaria Reale pour fêter cet anniversaire et proposer un “best of” de l'histoire du festival.

De plus, Teatro a Corte a été appelé à imaginer un grand projet pour un immense espace qui sera inauguré à Turin à la fin de l'année: les *Officine Grandi Riparazioni* (OGR), les usines d'assistance technique de la Société des chemins de fer, transformé aujourd'hui en centre culturel, suite à des travaux effectué grâce à la fondation bancaire CRT.

Pour cette occasion, nous avons demandé à Blanca Li, artiste qui a été invitée plusieurs fois au festival, de créer une autre Fête de la Danse (suite à l'édition présentée au Grand Palais de Paris en septembre 2011) : un événement populaire, avec des installations multimédias et des performances. Ce sera, sans aucun doute, une invitation à danser et à célébrer la DANSE sous toutes ses formes.

Un festival qui se déroulera en trois étapes, qui proposera des choix artistiques aux spectateurs de la saison d'hiver, pour gagner de nouveaux publics et pérenniser la durée de sa programmation.

Beppe Navello – directeur du Festival Teatro a Corte

PROGRAMMATION JUIN / JUILLET

	orario	luogo	compagnia
martedì 27 giugno	h 11.30 h 15	Venaria - Reggia Venaria - Reggia	Jerome Thomas Jerome Thomas
mercoledì 28 giugno	h 11.30 h 15	Venaria - Reggia Venaria - Reggia	Jerome Thomas Jerome Thomas
giovedì 29 giugno	h 11.30 h 15 h 21.00	Venaria - Reggia Venaria - Reggia Torino - Teatro Astra	Jerome Thomas Jerome Thomas Ambra Senatore
venerdì 30 giugno	h 18 h 21.30 h 19 h 22.30	Venaria - Reggia Venaria - Reggia Torino - Teatro Astra Venaria - Reggia	Jerome Thomas Jerome Thomas Ambra Senatore Transexpress
sabato 1 luglio	h 18 h 21.30 da def da def	Venaria - Reggia Venaria - Reggia Agliè - parata Agliè - giardini	Jerome Thomas Jerome Thomas La paranza del gecko Cie Libertivore
domenica 2 luglio	h 16 h 18.30 h 22 h 23	Venaria - Reggia cena fund raising Stupinigi - giardini Stupinigi - giardini	Jerome Thomas Cie Dyptick Cie Quidams
sabato 7 ottobre	pomeriggio	Venaria - Reggia - Giardini	DA DEFINIRE
	h 22.00	Venaria - Reggia	Deus ex machina

PROMENADE AU CHATEAU / Jérôme Thomas / Venaria Reale / Jonglage -

Du mardi 27 juin au dimanche 2 juillet (plusieurs séances)

Sur le même modèle que l'année précédente avec l'artiste Ambra Senatore, Jerome Thomas nous proposera, cette année, une visite chorégraphiée à sa façon du château : une ballade entre les spectaculaires pièces et les lumineuses galeries de la Reggia di Venaria ou dans les jardins. La performance aura de nouveau lieu en septembre, au Château de Chambord, dans la Loire, où l'artiste réinventera *sa chorégraphie* en lien avec l'architecture visionnaire de ce lieu, jumelé depuis deux ans avec La Venaria.

Une production TPE.

JEROME THOMAS

Artiste et ami fidèle depuis des années du Festival Teatro a Corte

Depuis l'âge de 14 ans et sa formation à l'école de cirque d'Annie Fratellini, Jérôme Thomas a été le pionnier d'un art singulier qu'il désigne désormais sous le nom de "jonglage cubique". Passé par le cabaret, la rue, le cirque, etc., il offre aux spectateurs une manière originale et poétique de jongler, tantôt avec des balles de silicone, des boules de pétanque, une canne, un chapeau, mais aussi des plumes, des sacs de plastique ! Seul, ou accompagné de musiciens ou d'autres jongleurs, il fait preuve depuis plus de vingt ans d'une créativité permanente. "Jongleur d'âme", il s'est nourri du croisement des arts du cirque, de la musique, du jazz, de la danse.

SCENA MADRE / Ambra Senatore / Théâtre Astra – Turin / Danse

Jeudi 29 juin à 21h et Vendredi 30 juin à 19h

Ambra Senatore, une artiste fétiche du festival, invitée pour la cinquième fois présentera en avant première son spectacle « Scena Madre » qui sera au festival d'Avignon en juillet.

Suites de scènes de la vie. Successions de quotidiennetés et d'insolites. Sur un plateau presque vide, une rue apparaît, puis un naufrage, puis une cafèt' d'entreprise ou encore... Quel lien unit ces fragments ? Quels rapports trouverons-nous entre ces situations ? La chorégraphe italienne Ambra Senatore cultive la surprise et nous parle des décalages et de l'humour qui prennent le pas sur le réel mais aussi du mouvement qui se poétise quand le langage peine à dire.

AMBRA SENATORE : Chorégraphe et performeuse italienne, Ambra Senatore est directrice du Centre chorégraphique national de Nantes depuis janvier 2016. Dans son travail, le quotidien - observé à la loupe - travaille et se décale jusqu'à ce que le geste se « fictionalise » et la dramaturgie de la danse se « théâtralise ». Au centre, si le mouvement et le corps interrogent les cadres et les limites de la narration, ils se font aussi abstraits et fondus pour jouer des disciplines et contraindre les genres assignés. Aimant les surprises et les troisième voix, Ambra Senatore re-compose le réel et l'imaginaire du danseur comme du spectateur et aime à parler septième art où cadrage, détails et séquençage deviennent des outils de travail. Après avoir créé des soli, *EDA-solo*, *Merce*, *Maglie* ou encore *Altro piccolo progetto domestico*, Ambra Senatore compose des pièces de groupe pour parler du collectif et pour tisser des liens entre les êtres et les corps qui habitent son plateau : *Passo* (2010), *A Posto* (2011), *John* (2012), *Aringa Rossa* (2014) et plus récemment *Quante Storie, Pièces* (2016).

Distribution : Chorégraphie Ambra Senatore Musique Jonathan Seilman et Ambra Senatore Lumière Fausto Bonvini Costumes Louise Hochet Regard extérieur Caterina Basso, Claudia Catarzi, Giuseppe Molino, Barbara Schlittler Avec Matteo Ceccarelli, Lee Davern, Elisa Ferrari, Nordine Hamimouch, Laureline Richard, Antoine Roux-Briffaud, Ambra Senatore

Production Centre chorégraphique national de Nantes

Coproduction Théâtre de la Ville (Paris), Lieu unique Scène nationale (Nantes), Maison de la musique de Nanterre

Avec le soutien de la Spedidam, Fondation BNP Paribas pour la 71e édition du Festival d'Avignon

Avec l'aide de Centre national de danse contemporaine d'Angers, Fondazione Piemonte Dal Vivo, TU-Nantes

MU / Cie Transe Express / Venaria Reale / Cirque-Rue

Vendredi 30 juin à 22h30 à la Venaria Reale

Une immersion entre ciel et terre

Mù – Cinématique des fluides est la création 2015 de la Compagnie Transe Express. Un spectacle d'Art Céleste, monumental et lumineux où musiques, images, prouesses corporelles et techniques envoieront les cœurs. Conçu comme une immersion dans la matière, le spectacle met en jeu une structure monumentale, qui s'ouvre telle une boîte à musique géante. Manipulée par une grue télescopique, une étoile de l'air dialogue avec une anémone articulée. Les parades lumineuses constituées une vingtaine de volontaires locaux, plongent la foule dans une narcose collective. Une écriture imaginée collectivement par l'équipe des nouveaux créateurs de la compagnie avec la complicité des anciens.

LA COMPAGNIE TRANSE EXPRESS

Fondée il y a plus de trente ans par Brigitte Burdin et Gilles Rhode, Transe Express joue dans les espaces ouverts pour aller à la rencontre du public. Sans limitation, les genres artistiques et les modes d'expression sont mis à profit par ses créateurs. Musique, Danse, Arts Plastiques, Prouesses, Cirque, Feu, Littérature, Métallurgie... et le Théâtre, qui sert de creuset à la résolution de chacune de ces pierres philosophales : des créations choc qui investissent la Rue, des intrigues pour surprendre le public dans son quotidien. Des aventures inédites pour mettre en scène la ville, « emballer et jouer » les temps forts d'une époque.

La compagnie Transe Express est installée dans la commune d'Eurre, au sein de la base des arts de la rue « La Gare à Coulisses ». L'équipe de production est constituée de plus de 160 artistes comédiens, voltigeurs, carillonneurs, danseurs, percussionnistes, chanteurs, violonistes, soudeurs, danseurs, régisseurs, ferrailleurs et autres *bouineurs*, qui réalisent régulièrement les projets de la compagnie, créations éphémères ou de répertoires, spectacles de proximité, aériens ou déambulatoires.

HÊTRE / Cie libertivore / Aglié / Danse aérienne –

Samedi 1 juillet

*Une jeune femme s'éloigne peu à peu du monde du réel et entre dans une forêt de mystères et de songes.
Son corps liane s'approche, s'insinue, se glisse jusqu'à se fondre dans le bois.
Dans cet instant de solitude, elle ne s'enferme pas.
Elle prend du recul, de la hauteur aussi.
Elle rassemble ses forces et ouvre grand les fenêtres, celles qui donnent sur l'ailleurs et sur l'intime.*

Ce spectacle nous transporte dans un univers poétique. Il est né de la rencontre des arts du cirque, de la danse et de la matière brute du bois. Un corps à corps harmonieux et hypnotique entre cet agrès hors du commun et cette jeune femme en pleine métamorphose.

LA COMPAGNIE

Crée en 2005 par Fanny Soriano (danseuse, acrobate aérienne) et Jules Beckman (musicien, performeur multidisciplinaire), la compagnie Libertivore tient sa singularité à sa pluridisciplinarité artistique, à son exigence ainsi qu'à la prise de risque des interprètes et à leur engagement physique et émotionnel.

Elle base son travail de recherche sur l'improvisation et mélange les genres en empruntant des esthétiques du monde du réel et du monde du rêve, de la nature et de la modernité. Influencée par les paroles de Gaston Bachelard, « *Tout devient vivant quand les contradictions s'accumulent.* », elle fait des paradoxes et des contradictions ses sujets de prédilection.

Le travail de la compagnie privilégie l'écriture poétique et les relations entre la Nature et la Nature Humaine.

Solo de danse aérienne - Création 2015 / 25 minutes – Tout public

Auteur/metteur en scène Fanny Soriano

Interprète Kamma Rosenbeck

Musique Thomas Barrière

Production Compagnie Libertivore

Coproduction Archaos Pôle National des Arts du Cirque Méditerranée, Marseille

Accueils en résidence Archaos Pôle National des Arts du Cirque Méditerranée, Marseille / GARDENS, La Cité des Arts de la Rue, Marseille / L'espace Périphérique – Parc de la Villette, Paris / L'Académie Fratellini, La Plaine Saint-Denis

Remerciements Karwan / Cité des Arts de la Rue, Marseille

Soutiens Bourse d'aide à la création artistique locale de la Ville d'Aubagne et Aide à la diffusion de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Lien video : https://www.youtube.com/watch?v=_Cq-jzRH2fM / <http://www.libertivore.fr/>

LA PARENZA DEL GECO / Cie PARATA / Aglié / Musique et Danse –

Samedi 1 juillet

La Paranza del Geco est la compagnie la plus importante dans le nord de l'Italie artistique active dans la représentation et la préservation des traditions musicales et de danse de l' Italie du Sud: un studio d'art unique en son genre, maintenant point de référence solide sur la scène de Turin, actif en Italie et à l' étranger depuis 1999. Fondé par Simone Campa, actuel directeur, il compte une trentaine d'artistes dont des musiciens, chanteurs, percussionnistes, acteurs, danseurs et artistes de rue.

FIERS A CHEVAL / Cie des Quidams / Stupinigi / Déambulatoire, visuel, poétique –

Dimanche 2 juillet

De tous les animaux proches de l'homme, le cheval est certainement celui qui a le plus nourri les rêves, les fantasmes et les jeux de l'imagination...

Créature de fascinations, le cheval fait partie de nos vies, il nous porte et nous emporte dans les légendes les plus féériques, les mythologies fabuleuses et dans nos songeries intimes. Il accompagne les héros et les dieux comme les simples mortels. Ils sont les chevaux ailés de nos imaginations. La Compagnie des Quidams, et ses créations artistiques réveillent des moments fugitifs dans nos rêves et nos pensées, et propose des images dans le temps et l'espace pour galoper dans les champs de l'imaginaire.

LA COMPAGNIE DES QUIDAMS

Fondée en 1994 à l'initiative de son responsable artistique, Jean-Baptiste Duperray, la Compagnie des Quidams a créé plus d'une dizaine de spectacles présentés dans plus de quarante pays, de l'Europe à l'Australie en passant par l'Asie ou l'Amérique du sud. Elle réunit une vingtaine d'artistes et de techniciens issus d'horizons divers (théâtre, danse, musique, cirque,...). La Compagnie des Quidams est installée à Etrez, village dans le nord de l'Ain. Parallèlement à son activité de diffusion, elle y développe des projets de sensibilisation aux Arts de la Rue (répétitions publiques, stages, ateliers de pratique artistique,...).

Création : Auteurs : Hal Collomb & Jean-Baptiste Duperray- Metteur en scène : Jean-Baptiste Duperray- Dessins & création des costumes : Géraldine Clément –Artiste bricoleur : Frédéric Grand-
Création musicale : Serge Basset- Production : Compagnie des Quidams-
www.geraldineclémentcostumière.com

D-CONSTRUCTION / Cie Dyptik / Stupinigi / Danse Hip Hop –

Dimanche 2 juillet

S'inspirant de la révolte des peuples, de cet espace temps où des hommes et des femmes s'unissent pour contester un existant et construire un idéal, cette pièce est un écho artistique aux révolutions, puisant son énergie dans le fruit du chaos. Elle met en scène l'élan que la masse donne à l'individu, la force que le mouvement confère à l'esprit parce que la libération des corps nous fait exister. Créant de nouveaux espaces, de nouveaux volumes, une structure métallique a pris place, terrain de jeu, prison, lieu d'expression, elle enferme et libère, protège et expose. Source de contrainte et à la fois d'inspiration, c'est avec elle, pour elle et contre elle que la danse se construit et se déconstruit.

LA COMPAGNIE

Fondée en 2012 par les chorégraphes Souhail Marchiche et Mehdi Meghari, la compagnie stéphanoise Dyptik est conventionnée par la ville de Saint-Étienne, soutenue par la DRAC, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et le Département de la Loire. Dès 2012, la compagnie Dyptik explore le thème de l'identité, au travers de deux pièces chorégraphiques : *En quête* (2012) et *Dyptik* (2014). Elle investigue ensuite le champ de la révolte avec *D-Construction* (2016), *Dans l'engrenage* (2017) et *Le Cri* (2018). Au-delà de son travail créatif, la compagnie Dyptik développe de nombreuses actions culturelles, dont *TRAX*, un festival annuel créé en 2014. Attachée aux valeurs de partage, de rencontre et d'échange, la compagnie Dyptik ouvre également ses studios stéphanois aux artistes et au public, pour en faire un véritable lieu de résidence artistique et de représentation.

Direction Artistique Souhail Marchiche et Mehdi Meghari - **Chorégraphie** Mehdi Meghari - **Interprétation** Elias Ardoïn, Evan Greenaway, Samir El Fatoumi, Yohann Daher, Vanessa Petit, Émilie Tarpin-Lyonnet - **Création Musicale** Patrick De Oliveira - **Création Lumière** Richard Gratas - **Scénographie** Bertrand Nodet

PRODUCTION : Compagnie Dyptik, CNAR l'Abattoir / Chalon-sur-Saône, Quelques p'Arts... Centre National des Arts de la Rue – Scène Rhône-Alpes / Boulieu-lès-Annonay, Groupe des 20 Rhône-Alpes – Auvergne, Centre culturel de La Ricamarie, Le Tobbogan – Scène conventionnée Plateau pour la danse / Décines- AIDE A LA CREATION : Conseil Départemental de la Loire, Ville de St Etienne, ADAMI, SPEDIDAM – **PARTENAIRES :** Théâtre de Tardy (Saint-Etienne), École nationale du cirque de Shems'y (Rabat, Maroc), les ville du Chambon-Feugerolles, l'Horme, St Chamond et St Hilaire de Riez

TURIN, Avec ses beaux palais du XIXe siècle, ses cours cachées, son imposant réseau d'arcades, ses fastueuses résidences royales, et les restructurations successives qui lui ont permis de dévoiler un nouveau visage depuis les Jeux olympiques de l'hiver 2006, Turin est devenue une ville tendance du Piedmont qui borde le Pô. L'histoire de cette ville élégante et raffinée résonne entre une place austère et un jardin romantique, entre un palazzo du XIXe siècle et une église somptueuse...Il y règne une atmosphère royale. Découvrir cette ville à pied ou pour le plaisir prendre les vieux trams...

Musée national du Cinéma : Un itinéraire interactif et fantastique retrace ici les grands thèmes de l'histoire du cinéma et les premières expérimentations sur le mouvement des images. Autour de la « salle du Temple » (2^e étage), où l'on peut s'installer dans une chaise longue, regarder un court-métrage et admirer la coupole de la Mole, vous plongerez au cœur du 7^e art à travers projections, maquettes, témoignages, équipements, objets, affiches, le tout dans un décor très... cinématographique !

Palazzo dell'Accademia delle Scienze - Museo Egizio : Le Musée égyptien occupe un palais du 17^e s., siège de l'Académie des sciences. C'est l'un des plus grands musées italiens et l'un des plus riches musées égyptiens du monde, qui regroupe des collections historiques et les objets des fouilles réalisées entre 1900 et 1935 par la Missione Archeologica Italiana.

Palazzo Reale : Le Palazzo Reale, à l'aspect baroque austère, édifié par Carlo di Castellamonte, l'architecte des ducs de Savoie, abrite un véritable joyau. Des appartements somptueusement décorés (baroque, rococo ou néoclassique) s'y succèdent et les amateurs d'objets d'art apprécieront les collections de vases chinois. Le palais fait partie du nouveau grand complexe muséal du Polo Reale di Torino. A côté se trouve le **Palais Madama** : Dans ce palais (14^e -15^e s.) élevé sur les restes de la Porta Pretoria des Romains, il y eut deux « Madame Royale » : Christine de France, qui vit sa résidence dotée d'une nouvelle façade (17^e s.), et Jeanne de Savoie-Nemours, qui mourut avant de voir achever un vaste projet de reconstruction qui incluait la façade occidentale de l'édifice (18^e s.). Seuls furent réalisés l'avant-corps grandiose avec le hall, ainsi que le somptueux escalier monumental.



TEATRO ASTRA : Beppe Navello dirige ce théâtre depuis 2009 et en assure la programmation à l'année. Il se trouve à quelques minutes à pied du métro Racconigi. Conçu en 1928 par Bonicelli, le lieu a ouvert ses portes en 1930 : Cinema Teatro Savoia ; il a changé son nom dans les années cinquante. Décoration Art déco, Sa façade est protégé par le patrimoine du Piedmont. Théâtre restauré en 2006 par l'architecte Agostino Magnaghi, il possède une grande salle de 400 places et une petite sale.

VENARIA REALE ,

La Reggia di Venaria Reale, est la plus majestueuse des demeures royales du Piémont. Elle est comparable à la demeure royale de Versailles en France qui fut construite en prenant comme exemple la demeure royale piémontaise. Probablement, l'idée de construire une demeure royale naît grâce à Carlo Emanuele II di Savoie en voyant le château de Mirafiori. Les travaux ont été pensés à partir de 1658 et confiés aux architectes Amedeo di Castellamonte et Michelangelo Garove. Ils continuent jusqu'à 1675 au moins, quand le bourg de Venaria et son palais sont avancés, en particulier la Reggia di Diana, cœur de la structure. Mais les travaux ne s'arrêtent pas, au contraire : le premier octobre 1693, quand les français détruisent quelques constructions, Vittorio Amedeo II, demande une autre intervention sur la Reggia qui est restaurée selon le goût français. Suite aux nouveaux dommages quand la ville de Turin est assiégé en 1706, Vittorio Amedeo II appelle alors à la restauration qui est effectuée par Filippo Juvarra. Pendant la domination Napoléonienne, la Reggia subit d'autres transformations, en particulier les jardins qui furent détruits pour en faire une place d'armes, toute la structure fut transformée en caserne, et la restauration maintient cette nouvelle orientation. Jusqu'en 1978, la Reggia est consignée à l'armée et est cédée par la suite à la Soprintendenza pour les travaux de restauration qui durent 8 ans et se concluent avec la grande inauguration du 12 octobre 2007.

STUPINIGI ,

le pavillon de chasse de Stupinigi (*Palazzina di caccia di Stupinigi*), voulue par le roi Victor-Amédée II de Savoie, est un des deux chefs-d'œuvre baroques de l'architecte Filippo Juvarra (1729-1733), qui fait partie de l'ensemble des résidences royales de la maison de Savoie en Piémont (classées par l'UNESCO). Ce pavillon de chasse est situé sur le territoire de Stupinigi *frazione* de Nichelino - anciennement *Suppunicum* 2, dans le sud-ouest proche de Turin et héberge aujourd'hui le Musée d'art et d'ameublement.





AGLIE

Le Château d'Agliè, inauguré en 1642, fut la demeure de Filippo d'Agliè, ministre lettré et chorégraphe, puis qui devint en 1763 l'une des principales résidences de la famille de Savoie.

Présentation du festival depuis sa création

1 2001 : Origine 1

Le festival est né en 2001 sous le nom de « Teatro Europeo », à la demande de la Province de Turin par Mercedes Bresso (présidente de la région Piémont en Italie et Membre du Parti démocrate, puis députée européenne).

La mission demandée par la région Piémont est de mettre en œuvre une collaboration artistique transalpine avec la France et la Suisse, voire même d'autres pays. Une première année modeste, mais innovante, présente notamment trois événements français, enclenchant un travail de fond pour pérenniser les collaborations entre l'Université de Turin, le Département Arts, Musique et Spectacle (DAMS) et le Centre culturel français de Turin.

1 2002 à 2006 : Évolution 1

Teatro Europeo ne cesse de croître dans les différents domaines qui composent un festival : les lieux (places extérieures, théâtres...) et les événements sont de plus en plus prestigieux, le public est présent, la programmation table chaque année sur un nombre de compagnies européennes en hausse, des stages de formation (comme, en 2002, « Le théâtre interroge le cinéma », où des étudiants de Turin et des jeunes acteurs français se sont rencontrés et ont créé ensemble un événement à l'issue de cette formation), sont organisés, les sponsors, notamment gastronomiques, prospèrent, et une forte intendance est mobilisée afin de répondre aux besoins du festival qui, de fait, monte en puissance. A la suite du succès grandissant de cet événement européen, l'édition 2006 marquera un tournant, le festival élargissant son territoire au Piémont, en touchant les Demeures royales de la Savoie. La création de la « Fondazione Teatro Piemonte Europa » répond alors à l'accroissement des différents enjeux liés au festival : le développement de la région, la gestion du tourisme et l'accueil d'un nouveau public.

1 2007 : L'Europe 1 Naissance de TEATRO A CORTE

Une nouvelle appellation est donnée au festival : « Teatro a Corte », qui signifie « théâtre de la cour du roi ».

1 Concept et objectifs 1

Chaque édition du festival a permis de faire évoluer les concepts originaux et d'ajouter de nouveaux objectifs à sa feuille de route. Il en a découlé un festival aujourd'hui largement multidisciplinaire : une programmation internationale, dans des espaces et lieux complètement différents (sur les places de Turin, au Théâtre Astra, dans les châteaux du

Piémont). La multiplicité de ces lieux de représentation a contribué à élargir le public, en touchant différentes classes sociales. Le réemploi du patrimoine à travers le spectacle vivant a ouvert au festival de nombreuses perspectives telles que l'aspect touristique, la découverte de la cuisine régionale (largement exploitée par les organisateurs), sans oublier le développement toujours croissant des créations in situ, les artistes s'adaptant à des lieux — châteaux, places publiques... — ne possédant pas d'espace scénique traditionnel. Teatro a Corte s'inscrit également dans un travail de mini-résidence, demeurant fidèle d'une année sur l'autre à certaines compagnies. Le festival a pour ambition de montrer que l'Europe n'a pas seulement une vocation économique, mais que son identité peut aussi être définie à travers l'art et la culture, en dépassant la barrière des langues. L'enjeu est en effet de présenter des spectacles capables d'être compris sans avoir besoin de sur-titrages.

Teatro a Corte souhaite devenir un point de référence pour la culture européenne du spectacle vivant. Pour répondre à cet objectif, il programme de nombreuses «premières», nationales ou mondiales, ainsi que des créations conçues spécialement en fonction des lieux.

1 Un fondateur proche de deux cultures 1 la France et l'Italie, Beppe Navello 1

Beppe Navello est italien. Il est le fondateur et le directeur de ce festival. Après des études littéraires en Italie et en France, Beppe Navello se forme au *Teatro Stabile* de Turin, comme metteur en scène. S'attachant aux textes (Ibsen, Pirandello, Brecht, Molière et d'autres encore), il se spécialise dans le théâtre de répertoire et le théâtre de narration populaire, signant de nombreuses mises en scène tout au long de sa carrière entre la France et l'Italie.

Son approche pluridisciplinaire des arts du spectacle le conduit à travailler pour les programmes culturels de la RAI, à collaborer avec l'université de Turin pour des ateliers d'expression et de théâtre, à exercer le rôle de professeur à *l'Ecole du Piccolo Teatro* à Milan et à diriger les théâtres de Sardaigne à Cagliari et Stabile de l'Aquila.

Connu aussi pour ses événementiels à grand spectacle, il a présenté un spectacle impliquant près de soixante acteurs, chanteurs et danseurs dans les jardins de la Villa Médicis, à Rome, pour la célébration du bicentenaire de la Révolution française.

De plus, Beppe Navello a collaboré à de nombreuses reprises avec son ami le metteur en scène Jean-Claude Penchenat, qui a dirigé *le théâtre du Campagnol* à Arcueil. Ce dernier est connu pour son travail sur des pièces de Goldoni et de Pirandello.

En 1997, en France, il met en scène *Le Cercle de craie caucasien* de Bertold Brecht à La Villette en collaboration avec Nadine Varoutsikos ; en 2003, l'association *Il Teatro Europeo* a produit, à Paris le spectacle *Sibilla d'amore* d'Osvaldo Guerrieri, avec Anna Galiena, mis en scène par Beppe Navello. Le spectacle a été repris en tournée en Italie.

En 1999, il a dirigé un spectacle écrit par Renato Nicolini et inspiré de la tétralogie politique de Vittorio Alfieri, *Tre veleni rimesta, avrai l'antidoto*.

Directeur du Théâtre Astra à Turin, Beppe Navello signe de nombreuses mises en scène comme *Dette d'Amour* d'Eugène Durif, *Cinéma*, spectacle muet, avec des acteurs français et italiens ou encore polonais; un projet avec La Passerelle -Scène Nationale de Gap, *Le divorce*, comédie de Vittorio Alfieri, *Le Triomphe de Plutus* de Marivaux (traduction de Beppe Navello), *Les 3 mousquetaires*, spectacle présenté sous forme d'épisodes et mis en scène par différents metteur en scène. Sa dernière mise en scène en mars 2017, *Una delle ultime sere di carnavale* de Carlo Goldoni a été jouée au Théâtre Astra.

Partagé entre la France et l'Italie, le parcours professionnel de Beppe Navello se retrouve tout entier dans son festival Teatro a Corte, porteur d'un regard croisé entre les nations, les arts et les peuples.